Dans la famille Dumordu, on était fermier de père en fils.

C'était ce qu'Archibald Dumordu avait déclaré à son fils unique, Douglas Dumordu, en mourant :

– Mon fils, je vais mourir, il faut que tu t'occupes de la ferme, car dans la famille Dumordu, on est fermiers de père en fils.

Douglas était très triste, parce qu'il aimait beaucoup son père et qu'il n'avait déjà plus de maman. Je suis un pauvre orphelin, se dit-il. Et, en plus, je ne sais pas du tout comment on s'occupe d'une ferme.

Douglas était encore jeune, et personne ne lui avait expliqué en quoi consistait l'agriculture. À l'école du village, il avait appris à lire et à compter, mais on ne lui avait pas parlé de l'élevage, des troupeaux, des plantations, des récoltes, et de tout ce qui fait qu'une ferme est une ferme.

En rentrant du cimetière, il décida de fabriquer une belle pancarte en lettres majuscules pour l'afficher à l'entrée de l'exploitation :



Après quoi, il se rendit au hangar pour examiner les divers engins. Il y avait un vieux tracteur rouge, et un plus neuf et plus petit de couleur bleue. Souvent, quand il était petit, il avait accompagné son père, tantôt assis sur ses genoux, tantôt dans la remorque. Il se rappelait qu'il fallait tourner la clé, appuyer sur la pédale avec le pied et actionner une manette, mais laquelle ? Il aurait dû faire plus attention.

Il grimpa sur le siège du tracteur rouge et essaya de se souvenir de l'endroit où se posaient, autrefois, les mains de son père.

Il se rappelait très bien la forme des doigts, mais impossible de savoir quelle manette ils actionnaient.



